

THE COMMANDO DAGGER



Vue future de l'intérieur du quartier

A.S.B.L "MUSÉE DES COMMANDOS"

Caserne Sous-lieutenant Thibaut
Rue Joseph Durieux, 80 ■ 5020 FLAWINNE
(Namur) - BELGIUM
N° d'entreprise BE-0456 808 038

www.museedescommandos.be

THE COMMANDO DAGGER.

N° 45

01 novembre 2023

Revue semestrielle de liaison entre les membres de l'A.S.B.L. « Musée des Commandos ».

Rédaction : Hubert PAUWELS

Traduction : Freddy BOUQUELLOEN
Oscar BRAECKMAN
Joseph LEYSEN
Hubert PAUWELS
Raymond PEETERS
Richard SCHEPKENS

Editeur responsable : Jean-Charles DEFAWES
Lieutenant-colonel BEM

Adresse : Caserne Sous-Lieutenant THIBAUT
Rue J. Durieux, 80
B-5020 FLAWINNE

Compte bancaire : 001-2895806-44

IBAN : BE55 0012 8958 0644

BIC : GEBABEBB



SOMMAIRE.



Editorial.	p. 3
Le mot du Président.	p. 3
Un ancien Commandant du 15 ^{ème} Wing.	p. 5
Volontaire parmi les volontaires.	p. 7
SOMALIE Rappel.	p. 10
Article UNOSOM II SOMALIE.	p. 14
DAGGER NEWS.	p. Milieu
Adjt-Chef Louis HILLAERT (+).	p. 17
Nouvelles du Musée.	p. 19
Ils nous ont quittés.	p. 22
AG du 31 mars 2023.	p. 23
AG Ext du 28 Avr 2023.	p. 27

EDITORIAL.

Appel à des candidats administrateurs.

L'adaptation des statuts du Musée des Commandos a été adoptée au cours de l'assemblée générale extraordinaire du 28 avril dernier. Les statuts adaptés peuvent être consultés sur notre site internet www/museedescommandos.be. L'ancien **C.A. (conseil d'administration)** est maintenant **dénommé O.A. (organe d'administration)** puisque la loi l'impose. Mais au-delà du changement de nom, la structure de l'O.A. a été adaptée. Il y aura douze administrateurs au maximum dont neuf sont le président, le vice-président, le secrétaire, le trésorier et les représentants des unités à tradition Commando et de l'A.N.P.C.V.

Trois places d'administrateurs sont disponibles pour les membres du musée qui le désirent.

Nous appelons donc les membres qui sont intéressés à poser leur candidature en envoyant un mail à richard.schepkens@gmail.com.

Les qualités demandées aux candidats sont les suivantes.

- S'intéresser à la gestion à long terme du Musée des Commandos ; avoir des idées et vouloir prendre part aux décisions concernant l'avenir du musée.
- Pouvoir assurer le rôle pendant trois ans afin de garantir un minimum de stabilité.
- Pouvoir participer à au moins trois réunions par an.

En attendant vos candidatures, nous vous souhaitons une bonne lecture de ce Commando DAGGER.

PS : les articles n'engagent que la responsabilité des auteurs. La rédaction.

La rédaction.

LE MOT DU PRÉSIDENT.

Chers membres de l'ASBL « Musée des Commandos », Mesdames, Messieurs,

Cela fait maintenant un an que j'ai repris le bataillon. Si cette année écoulée a bien été marquée par un programme d'entraînement intense et un programme opérationnel chargé, l'avenir proche fait, quant à lui, transparaître une certaine incertitude et nombre de défis opérationnels

En effet l'instabilité politique et les coups d'Etat successifs dans les pays du Sahel et d'Afrique Centrale n'est pas sans conséquence pour le **Bataillon (Bn)**. Ainsi les différents détachements opérationnels prévus pour se déployer au NIGER dans le cadre de missions « **Military Assistance** » (**MA**) et qui se sont préparés au retour des grands congés n'ont pas pu se déployer. L'incertitude est également de mise pour les missions MA prévues en **RDC (République Démocratique Congo)** et au BENIN en 2024. La seule certitude opérationnelle sur le continent africain reste le besoin de protection des postes diplomatiques qui verra le Bn reprendre le poste à BAMAKO en décembre de cette année.

Cette instabilité politique a également un impact majeur sur l'entraînement puisque le Bn ne pourra se déployer au GABON dans le cadre de l'exercice Régiment TROPICAL STORM, prévu en décembre 2023.

Si le continent africain nous offre son lot d'incertitude, le conflit russo-ukrainien, quant à lui, dresse un « **nouvel** » environnement opérationnel, dans lequel nous devons pouvoir opérer et qui n'est pas sans être « **challenging** » pour les unités du Special Operations Regiment. Ces vingt dernières années, l'entraînement et les opérations se sont focalisés sur le « **Counter Terrorism** » et « **Counter Insurgency** » (**COIN**). Les objectifs futurs quant à eux sont clairs :

Nous devons réapprendre à conduire ces opérations spéciales dans un environnement non permissif face à un ennemi « **fort** » et identifié.

Il s'agit donc de dépoussiérer les techniques liées aux actions directes de type sabotage et embuscade, à la reconnaissance enterrée en terrain hostile et au contact partisan avec des moyens de communication et de ravitaillement limités. Dans ce cadre la mission MA au profit des « **Special Operation Forces (SOF)** » ukrainiens, que reprendra le Bn en 2024, est riche en enseignements.

Sur base de nos acquis des deux dernières décennies, nous devons également continuer à être capables d'exécuter ces mêmes opérations spéciales dans un environnement COIN car la menace terroriste n'a, pour autant, pas disparu.

Enfin les récents évènements en AFGHANISTAN, au SOUDAN et au NIGER nous ont démontré la nécessité de maintenir notre capacité à conduire des opérations de réaction rapide de type NEO.

Pour parvenir à ces objectifs notre programme d'entraînement, depuis notre retour de Jordanie, est intense jusque fin de l'année. « **Le Field Trg eXercise (FTX)** » en terrain civil au mois d'août a vu les Cie's d'assaut, appuyées par la Cie d'appui et de reconnaissance spéciale, conduire des opérations spéciales mettant en œuvre des moyens d'insertions aériens, maritimes et terrestres. Le Bn a participé à une période de saut à TANCOS (PORTUGAL) en septembre, s'est déployé en camp Bn à LA COURTINE (FRANCE) en octobre afin d'exercer les « **basics** » section et peloton en « **Life Firing eXercise (LFX)** » et d'exécuter une marche en terrain difficile dans le Massif Central et, enfin, participera à une période d'entraînement Régiment à l'étranger en remplacement de l'exercice TROPICAL STORM en novembre.

Le deuxième semestre est également l'occasion de former, au sein du Bn, une quinzaine de candidats DAS et de développer le « **Maritime Special Operations Capability (MARSOC)** ». En effet le nucleus de cette capacité (un team de la 16 Cie) a suivi une formation « **boarding** » à DEN HELDER (NEDERLAND), exécuté un Trg fonctionnel orienté « **CQB (Close Quarter Battle)** » et a participé à un exercice international (AUTUMN WAVES) au sein d'un « **Special Operations Maritime Task Group (SOMTG)** » en appui des teams du SF Gp au DANEMARK.

Le Bn reste également très actif dans ses relations publiques et principalement avec la ville de NAMUR. Ainsi, le droit de cité du 31 mai 2023 a vu le Bn défiler dans les rues de NAMUR et ainsi réaffirmer ses liens avec sa ville. Ce fut également l'occasion d'officialiser la passation d'RSM entre l'Adjudant-Major D. COLIGE et l'Adjudant-Chef P. DORVAL. Le 18 Oct le Bn a organisé, conjointement avec le Commandement Militaire de la province de NAMUR, un concert de garnison exceptionnel au Grand Manège.

Je ne peux conclure sans brièvement évoquer le chantier en cours dans notre quartier. Comme vous avez certainement pu le constater les travaux avancent bien. Je peux vous affirmer qu'ils se déroulent selon les plans et, même s'il est prématuré d'avancer une date d'inauguration, le premier trimestre 2025 reste un objectif atteignable.

Merci pour votre soutien.

Jean-Charles DEFAWES
Lieutenant-colonel breveté d'état-major
Commandant du 2^{ème} Bataillon de Commandos

United We Conquer

Général de Brigade Aviateur Guy VAN EECKHOUDT.

Avec la Force Aérienne et les Para-Commandos en Afrique.

Né à Florennes le 18 avril 1948, fils du Colonel Aviateur (†) Albert VAN EECKHOUDT, il fait ses humanités à l'Institut Saint Jean-Baptiste à WAVRE et entre à l'École Royale Militaire en 1966 avec la ferme intention de devenir pilote de Chasse.



Il entame simultanément sa formation de pilote à GOSSONCOURT sur Stampe SV-4. Il rejoint ensuite la promotion 70C pour achever son entraînement sur Fouga et T-33 à BRUSTEM. Il reçoit ses ailes en 1972, le jour de son anniversaire, et est envoyé durant un an comme moniteur sur Fouga à COGNAC avant d'intégrer une escadrille de Chasse.

Il est successivement pilote de F-104G à la 350^{ème} Escadrille, et en 1978, instructeur T-33 et Alpha-jet à la 11^{ème} Escadrille. Nommé officier supérieur, il prend successivement les fonctions de commandant de la 5^{ème} Escadrille Marchetti, commandant du groupe de Vol et Chef de Corps a.i. de l'École de Pilotage Élémentaire. Avec quelques intermèdes en état-major et à l'OTAN, notamment comme responsable du « Combat Air Operation Centre » (CAOC) de MAASTRICHT.

En 1992, il entame sa transformation sur C-130H Hercules et devient le patron du 15^{ème} Wing de Transport à MELSBROEK durant cinq ans. Le Wing à cette époque est engagé de manière ininterrompue dans des opérations majeures en **AFRIQUE et au KOSOVO, toujours conjointement avec la Brigade Para-Commando**. Notamment les évacuations successives suite aux troubles à **KINSHASA** jusqu'à la chute de Mobutu en 1997. La mise en place des détachements et l'appui à l'opération « **Restore Hope – UNOSOM** » en **SOMALIE**, le support aérien humanitaire au **SUD SOUDAN depuis LOKICHOKIO au nord du KENYA. Ainsi que l'évacuation des civils et du 2^{ème} Bataillon de Commandos de KIGALI durant le génocide au RWANDA en 1994, opérations connues sous les noms de « Silver Back » et « Blue Safari », dont il reçoit le commandement intégral.** Cet engagement majeur a permis au 15^{ème} Wing de se distinguer, étant confronté à des situations extrêmes et dans un contexte de guerre, qu'il a parfaitement su maîtriser.

En 1997, il devient le Chef d'état-major du Général MANDL, alors commandant de la Force Aérienne tactique. En 1998, il rejoint PARIS comme Attaché de Défense pour la FRANCE et la SUISSE. Nommé Général de Brigade en 2000, il prend le commandement du DCAOC de RAMSTEIN, un centre OTAN de gestion des opérations en cas de conflit.

Il termine sa carrière militaire comme représentant de la BELGIQUE, depuis TAMPA en FLORIDE, au sein de la coalition engagée dans l'invasion de l'AFGHANISTAN suite aux attentats du 11 septembre 2001.



De 2002 à 2015, il prend en charge, comme civil, les opérations aériennes humanitaires conduites en AFRIQUE sous la bannière de la Commission Européenne. Plus spécialement en AFRIQUE CENTRALE, AFRIQUE de l'Est, ainsi que tous les pays de l'ouest de l'AFRIQUE où l'Union Européenne vient en aide aux populations en difficulté. Soit directement avec sa flotte humanitaire, soit via son support à des organisations internationales spécialisées, tel WFP, UNHCR, Croix rouge...

Après 42 ans de bons et loyaux services actifs et plus de 6.000 heures de vol, il prend la présidence de l'ASBL « The Golden Falcon » /1st Wing Historical Centre à BEAUVECHAIN, où il entretient, entouré de bénévoles enthousiastes, le devoir de mémoire au passé glorieux des ailes militaires belges.

Texte : Lieutenant-colonel e.r. Gilbert DAVID.



Le "Pti Van", comme indiqué sur le gouvernail de direction du SV4B acquis fin 2013 et piloté par Guy VAN EECKHOUDT et Olivier, l'un de ses fils. L'appareil est vu ici à GOSSONCOURT en juillet 2014. (Photo Jean-Pierre Decock).

Jacky de LEENER, volontaire Commando 1942.

Son engagement chez les alliés en 1940 et son engagement comme volontaire Commando en 1942.

Quand la guerre éclata, Jacky De LEENER, ayant à cette époque à peine dix-huit ans et quelques mois, travaillait comme employé dans un bureau des P.T.T. (ndlr Poste télégraphe et téléphone) à BRUXELLES. Tout le personnel fut alors dirigé vers OSTENDE pour être embarqué ensuite en direction de l'ANGLETERRE.

Très tôt déjà, vers les mois de mai ou de juin 1940, nous retrouvons Jacky De LEENER se promenant dans les rues de LONDRES, à la recherche d'une possibilité pour entrer dans les rangs des soldats qui combattent l'envahisseur de sa patrie.

En juin, une belle occasion se présente. La 13^{ème} Demi-Brigade de la Légion Etrangère rentrant de la campagne de NORVÈGE (MALMÔ, NARVIK) était en transit en GRANDE-BRETAGNE : une partie de ses effectifs avait déjà été ramenée en FRANCE. La majorité était toutefois restée en GRANDE-BRETAGNE, où elle se rangea sous tes ordres du Général De GAULLE, dès le 18 juin 1940. Dans le but de renforcer ses effectifs, la 13^{ème} Demi-Brigade donne une conférence dans la salle « Olympia » à LONDRES. Des dizaines de Belges se trouvent parmi les spectateurs. Entre eux un Jacky De LEENER très vite convaincu. Le lendemain il plaça sa signature sur les papiers qui le font soldat de la 13^{ème} Demi-Brigade des Forces Françaises Libres. Le même jour encore il est envoyé à ALDERSHOT afin d'y recevoir l'instruction de base.

Ce sera une instruction ultra-rapide. A la fin du mois de juillet, les autorités militaires françaises le dotent d'un uniforme colonial couleur sable. Le temps d'essayer ce drôle de déguisement et les nouvelles recrues se trouvent embarquées avec la Demi-Brigade sur le H.M.S. PENNLAND, direction GIBRALTAR et les côtes de l'Afrique du Nord. Le premier objectif était DAKAR occupée par la Légion Etrangère demeurée fidèle au Gouvernement de VICHY. A plusieurs reprises, le débarquement fut ordonné, mais chaque fois un contre-ordre les arrêta au dernier moment. Le Général De GAULLE refusant que les Français, quoique d'idées politiques opposées s'entretuent. La 13^{ème} Demi-Brigade fut donc dirigée vers le CAMEROUN, point de départ d'une véritable randonnée Africaine.

En 1941 elle se trouva mêlée à la campagne d'ERYTHRÉE, un peu plus tard à la campagne de SYRIE, où elle prit part à la libération de DAMAS. Là encore, les Forces Françaises Libres furent aux prises avec la Légion Etrangère vichiste, mais assez rapidement la trêve fut proclamée. De sorte qu'on pouvait, dans les rues de DAMAS, assister à de petites scènes très pittoresques mais malheureusement très tragiques des retrouvailles entre Gaullistes et Vichistes se tirant la langue et forçant avec art et maîtrise le si vaste répertoire des injures françaises.

Suivait alors un autre théâtre d'opération, celui de l'EGYPTE, vers l'époque d'El ALAMEIN (l'héroïque bataille d'El ALAMEIN aura lieu le 2 juillet 1942). Les Armées Alliées, parmi lesquelles se trouve la 13^{ème} Demi-Brigade sont en train de s'organiser.

Jacky De LEENER et ses camarades belges se préparent avec eux jusqu'à ce qu'un certain Commandant LEGRAND, de nationalité belge/ arrive dans le camp de la Demi-Brigade.

Le Commandant LEGRAND était envoyé par le Gouvernement belge de LONDRES, pour aller recruter des volontaires afin de créer une Brigade « **only With Belgians** » en ANGLETERRE. Il s'y prit si bien que bientôt tous ces rats du désert se trouvèrent charmés dans le sens ancien du mot par ses raisonnements. Sur le champ, ils allèrent demander le rapport du Colonel Commandant la Brigade. Ils lui expliquèrent qu'ils préféraient rejoindre leurs compatriotes en ANGLETERRE. Mais leurs arguments furent peu convaincants, car la réponse du Colonel fut aussi brève qu'éloquente.

Messieurs, vous êtes Légionnaires, vous le resterez Légionnaires » Le lendemain, on ne trouva plus de Belges dans le camp de la 13^{ème} Demi-Brigade des Forces Françaises Libres. La nuit, ils avaient tous filé en douce.

Et quelques jours plus tard, Jacky De LEENER, déserteur, se trouve au CAIRE, dans le bureau du Consul de BELGIQUE. Celui-ci lui remet quelques livres sterling pour fêter ses adieux au sol africain. Ce qui se fit.

Après une randonnée d'une bonne centaine de kilomètres, Jacky De LEENER se trouva à SAINT-JEAN-D'ACRE, en plein bled, le mot n'est pas déplacé. Il y trouve le premier drapeau belge depuis son départ de LONDRES. Plusieurs Belges résidant en AFRIQUE s'y étaient rassemblés pour former le « **Contingent Africain** » de la Brigade belge en ANGLETERRE. Et bientôt ils rallièrent la GRANDE-BRETAGNE par la voie maritime. Finalement ils retrouvèrent les autres Belges à GREAT MATVERNE, près de STRATFORD-ON-AVON. Petite déception ! **Tous ces ex-légionnaires qui avaient déjà deux années d'action derrière eux, les voilà maintenant presque assimilés aux nouvelles recrues.**



On ne s'étonnera pas si, quelques semaines plus tard, quand le Gouvernement belge accepte de participer à la création d'un Commando Inter Allié (**le Number 10 I.A. Commando**), De LEENER et tous ces anciens de la guerre se bousculent à la tente de leur Commandant pour se porter volontaires. Sept officiers et une centaine de sous-officiers et soldats viennent former la « **4th TROOP** » Commando belge. Il y a aussi des TROOP Polonaise, Française, Hollandaise, Norvégienne, Yougoslave et même une TROOP spéciale de « Contre-Intelligence » appelée « **X TROOP** » formée par des Allemands Anti Nazis ! Après avoir passé les épreuves Commando au « Commando Training Center » à ACHNACARRY, Jacky De LEENER va poursuivre son entraînement à ABERSOCH, au pied du mont Snowdon. Entraînement très dur, coupé de séjours dans les Ecoles de Débarquement de PORTSMOUTH et de PLYMOUTH.

Le Caporal De LEENER et ses camarades participent aux missions et campagnes au sein de la 4^{ème} TROOP Belge.

Septembre 1943, la 4^{ème} TROOP, la TROOP Polonaise et la fameuse 3^{ème} TROOP partent pour l'AFRIQUE DU NORD pour une période d'entraînement.

Le 02 décembre 1943, venant d'Algérie, ils débarquent à TARENTE et participent à la campagne d'Italie.

Fin février 1944, la campagne d'Italie se termine, la 4th TROOP s'embarque à BARI et passe en YOUGOSLAVIE pour l'île de VIS, deuxième campagne au cours de laquelle les Commandos belges aideront les partisans Yougoslaves à protéger l'île, aborderont les navires logistiques allemands sur l'Adriatique et participeront à différents raids sur des îles voisines.

Le 18 mai 1944 ils rembarquent à NAPLES et débarquent à LIVERPOOL le 2 juin 1944. Trop tard pour l'opération « **OVERLORD** » (**débarquement en Normandie**).

Opération RUMFORD, l'île d'YEU

Le training navigation reprend à SAINT-YVES on CORNOUAILLES, le Caporal Jacky De LEENER y devient moniteur et apprend aux autres Commandos à manier la « **DORY** », (**une barque en bois de pêcheur améliorée par les Anglais avec un moteur**).

Le 25 août 1944 une équipe a embarquée sur le destroyer « **HMS ALBRIGHTON** », avec le surnom « **The Queen of the Channel** » à partir de PORTSMOUTH, la « **DORY** » avec un dinghy dessus est arrimée sur un côté du pont de l'HMS.

Parmi les membres de l'équipe : Lieutenant DAUPPE, De LEENER, P VANDENDAELE, Ch. LEGRAND, G. VAN DEN BOSSCHE, A. IMPE, un opérateur radio Anglais. Leur mission est de faire une reconnaissance pour détecter la présence de troupes allemandes sur l'île d'Yeu. Ils n'y trouveront aucune trace de l'ennemi.

Fin septembre 1944, retour en NORMANDIE (AVRANCHES), puis retour à BRUGES début octobre. Du 01 au 09 novembre 1944, le Caporal de LEENER participera avec la 4th TROOP à la reconquête de la presqu'île de WALCHEREN.

Le 24 avril 1945 mission « **Counter Intelligence** » en Allemagne avec mission de police, arrestation NAZI, membre de la Légion Wallon et SS LANGEMARK.

Texte : Revue FM N° 38 du 04 septembre 1969.

1992-1993. UNE ANNEE DE MISSION ARMEE HUMANITAIRE BELGE.

Pour ne pas oublier. Au nom des héros qui ne sont pas revenus. Pour ceux qui aujourd'hui encore portent les stigmates de la mission. La SOMALIE un piège humanitaire ?

Eté 1992 comme bien souvent de par le passé les nouvelles d'AFRIQUE, que les médias relatent sont à nouveau atroces à regarder. Famines, guerres civiles, exécutions sommaires et une fois encore c'est dans la corne de l'AFRIQUE que tout se déroule. On secoue notre conscience par les images d'enfants aux corps décharnés, et par les désertions d'**ONG'S (Organisations Non Gouvernemental)** qui en désespoir de cause quitte le pays, pour notre bonne conscience nous du monde civilisé à qui on prête une solution à tout.

La SOMALIE c'est où c'est quoi, et POURQUOI ???????

On trouve les premières références de la SOMALIE au temps des Pharaons, lorsque les Egyptiens partaient chercher la myrrhe et l'encens pour embaumer leurs défunts dans le pays de Pount.

Dans l'Antiquité, le nord de la SOMALIE entretient des liens étroits avec l'EGYPTE et la péninsule arabe. Certains historiens attestent que la région était connue également des Grecs et des Romains.

Devenues stratégiques depuis l'ouverture du canal de Suez en 1869, les côtes somaliennes commencent à intéresser les européens. Possédant déjà une station de ravitaillement de charbon pour ses navires allant vers les Indes à ADEN. La GRANDE-BRETAGNE s'installe progressivement dans le nord de la SOMALIE.

En 1887 la GRANDE-BRETAGNE occupe toute la côte et proclame un protectorat sur le SOMALILAND. (Ndlr : partie nord de la SOMALIË actuelle). En 1905, l'ITALIE prend en charge l'administration de la SOMALIA (Ndlr : partie sud de la SOMALIË actuelle) et obtient de l'ETHIOPIE la reconnaissance de ses frontières. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, l'ITALIE envahit le SOMALILAND. Mais dès 1941, les forces britanniques récupèrent leur protectorat et ensuite, l'ETHIOPIE. Devenues indépendantes le 1^{er} juillet 1960, le SOMALILAND et la SOMALIA italienne fusionnent pour former la République de SOMALIE.

Dans la nuit du 20 au 21 octobre 1969, le général Mohamed SIAD BARRE s'empare du pouvoir qu'il ne lâchera plus avant 1990. Il proclame que la SOMALIE sera désormais un Etat socialiste à parti unique. Le 23 juillet 1977, les troupes somaliennes envahissent l'OGADEN. La guerre va se transformer peu à peu en guérilla. Souffrant d'un cancer du foie, SIAD BARRE n'a plus la force pour tenir son clan en place. Un autre général attend son heure patiemment pour s'emparer de MOGADISCIO, il s'agit de Mohamed FARRAH AIDID.

En avril 92, les troupes fidèles à **SIAD BARRE**, menées par son beau-frère, le **général MORGAN**, sont repoussées une dernière fois et mises en déroute par les troupes rebelles du **général AIDID**. SIAD BARRE quitte définitivement la SOMALIE se réfugiant, dans un premier temps au KENYA et ensuite, définitivement au NIGERIA. Il y décédera d'une crise cardiaque le 02 janvier 1995 à l'âge de 75 ans.

C'est l'ensemble de la SOMALIE qui se meurt. Le chaos règne entre les différentes factions, formant des alliances versatiles et revendiquant le pouvoir sur leurs territoires. L'aide humanitaire est détournée par les chefs de guerre qui s'empressent soit de la revendre à prix fort, soit de la garder pour leurs troupes. Il est impossible pour les ONG de se déplacer sans « escortes » armées qu'il faut bien entendu « louer » pour assurer la sécurité. Au mois de juillet, l'opinion publique mondiale va découvrir le drame somalien. Un bateau

de réfugiés s'échoue sur les plages du YEMEN. Il n'y a plus de temps à perdre, il faut rétablir la paix en SOMALIE et venir en aide à cette population qui meurt de faim.

Extrait et avec l'autorisation des auteurs d'une brochure SOMALIE l'équipe de Jean CARDOEN.

Chronologie. EXTRAIT du carnet de campagne des détachements.

(Extrait d'un article écrit par le Major Jean VAN GILS).

Début septembre 1992, la brigade Para-Commando est informée d'une possible mission et le 1^{er} Bataillon Parachutiste (1 Para) sera à la manœuvre dans un premier temps. 11 Sep par décision ministérielle, l'ONU est informée de la mise à disposition de 550 belges. Pendant trois mois le détachement, la logistique etc., tous se préparent. En novembre le président BUSH propose une intervention en SOMALIE.

04 décembre : à l'ONU la mission RESTORE HOPE est votée et la BELGIQUE se déclare prête à y participer.

09 décembre : le corps expéditionnaire US arrive à MOGADISCIO.

11 décembre : 1992: la 11^{ème} Compagnie Parachutiste et le PC tactique du bataillon quittent DIEST.

11 et 18 décembre : arrivée à MOGADISCIO, défense de l'aéroport et planification de la mission.

18 décembre : embarquement à bord du USS RUSHMORE, du USS JUNEAU et avec le USS MARSHALL, le USS KITTY HAWK plus la frégate française DUPLIX.

20 décembre : renforcé par une Cie de US MARINES débarquement et prise de contrôle du port et de l'aérodrome.

21 /26 décembre : atterrissages des C130 belge et des C141 US avec le reste du détachement.

23 décembre : première patrouille en ville, les milices du Colonel JESS sont localisées.

27 décembre : arrivée du Général de brigade US MAGRUDER, Comandant US de la **HRS (HUMANITARION RELIEF SECTOR) KISMAYO.**

30 décembre : première patrouille dans la vallée de la JUBA jusqu'à BUUR KOY.

09 janvier : le bateau belge d'appui logistique ZINNIA entre au port. Son Hélicoptère effectue une reconnaissance de la ville. Dans les jours suivant les navettes entre DJIBUTI et KISMAYO s'organisent.

13 janvier : les véhicules de la 21^{ème} Compagnie Parachutiste arrivent.

16 janvier : l'ACP (Antenne chirurgicale parachutable) soigne les premiers blessés somaliens.

23 janvier : premiers blessés dans les rangs du 1 Para.

Les missions se succèdent et se diversifient. Les combats entre les factions JEFF et MORGAN sont quasi permanent. Les incidents avec les hommes du 1 Para sont récurrents. Le couvre feu est instauré.

20 février : l'escadron du 4^{ème} Chasseurs à Cheval (4 ChCh) renforce le dispositif.

22 février : les hommes de MORGAN essaye d'infiltrer KISMAYO. Les hommes de JESS se retire

05 mars : le détachement belge reçoit le commandement sur la HRS.

08 mars : le Général de Brigade belge R. KEYMEULEN arrive à KISMAYO.

10 mars : accident et décès du 1 Sgt VANDENWEYNGAERT.

12 mars : explosion de la jeep à **HOOSINGO**, Cpl JACOB, Cpl NOEL et le Sous-lieutenant (R) BOON perdent la vie.

19 mars : la commission du cessez le feu de ADDIS ABEBA visite KISMAYO.

27 mars : les hommes du 2^{ème} Bataillon Commando relèvent le 1^{er} Bataillon Parachutiste.

14 avril : le Lieutenant- colonel F. VAN DE WEGHE reprend le commandement du Colonel BEM M. JACQMIN. La nuit du 06-07 mai : incident grave à KISMAYO, le Capitaine B. VAN DRIESSCHE est blessé.

04 août : le Lieutenant-colonel SAVELS du 3^{ème} Bataillon Parachutiste (3 Para) reprend le commandement du Lieutenant-colonel F. VAN DE WEGHE.

La compagnie ATk (anti chars) de FLAWINNE, sous les ordres du Major Ph LATTAQUE, fait partie du troisième détachement. Les bérets verts seront impliqués dans la bataille de JILIB.

Décembre 1993 : fin de mission pour les belges, le général Indien BHAGT reprend le HRS.

NDLR : A lire avec les images du DAGGER NEWS. Pour toute information complémentaire, contacter le musée des Commandos.

TOUS LES MILITAIRES ont fait le job.

Mars 1993, le détachement Belge, reçoit le commandement de la zone HRS **(*) KISMAYO.**

La zone représente une région au sud du pays courant jusque frontière de KENYA. La situation politique et/ou militaire n'était en aucun cas comparable à celle globalement connue dans le pays.

La décrire complètement en quelques lignes aux regards de la situation géographique, démographique, politique ou militaire est très compliqués.

La ville portuaire de KISMAYO est située à quelques encablures de l'équateur. La température dite ambiante, y est d'environ 30° C. Mais inutile de dire qu'elle atteint souvent d'autres sommets avec un degré hygrométrique élevé.

En position verticale à l'équateur, le soleil se lève vers six heures et le soir à dix-huit heures l'obscurité s'installe. Ceci influence inexorablement les opérations militaires. La saison des pluies dure d'avril à octobre.

En ville les rues sont en bon état et ne posent pas grand problème, mais dès la périphérie les difficultés surgissent Circuler devient alors difficile et est parfois impossible avec des véhicules ordinaires.



Au nord de la ville coule la JUBA, la seule rivière somaliennes qui coule en permanence. Dans les vallées environnantes une luxurieuse végétation s'est développée et on y observe de grands palmiers. De la vallée de la JUBA vers le sud et l'ouest, jusqu'à la frontière kenyane, de larges plaines parsemées d'arbres parapluie tissent les paysages, sous lesquelles pousse un maquis, où on y observe parfois des baobabs. Ce sont les arbres à paroles ou la justice est parfois rendue.

Au sud du pays, Bantous et somaliens d'origine Berber cohabitent. Les uns sont agriculteurs au sens large du terme, les autres chasseurs, pêcheurs, éleveurs, nomades etc. Dans ces plaines fertiles on y trouve souvent des populations de pasteurs nomades avec leurs troupeaux de plusieurs milliers de têtes de bétails (dromadaires, vaches).



Vers la frontière kenyane au détour d'un chemin on y croise des antilopes, des phacochères et parfois devant la jeep des dindons sauvages courent, et décollent devant nous en véritable essaim. Les somaliens sont guerriers de par nature, souvent arrogants, toujours réfractaires à toutes formes d'organisation ou d'autorité non traditionnelle. Le peuple somalien parle la même langue, le somali et pratique l'islam sunnite. Ils ont la même culture, mais, ils ont la particularité d'être structurés en différents clans, sous clans, souvent autour des familles.

Les six principales familles de clans sont constituées des HAWIGE, DAROOD, ISAAQ, DIR, DIGIL et RAHANWEYNE. Nécessité faisant loi, ils n'hésitent pas, à utiliser la force, pour faire valoir, la loi du plus fort. Malheur aux vaincus. Dans la vision des lignages, l'usage de la force est autorisé pour défendre ses terres, son bétails, l'accès aux pâturages ou à l'eau. Le port d'une arme est pour eux naturel. Au sein de la société, faibles et pauvres n'ont pas de place. Le plus fort l'emporte c'est la règle. Avec une telle organisation de société la place de femme a elle aussi ses règles.



KISMAYO était une belle ville adossée à l'océan Indien. Un port en eaux profondes permettant l'accostage de bateaux de mer, une zone idéalement réservée aux embarcations hauturières, et dans de superbes criques des plages de sables blancs, Plus loin des zones bien plus profondes que des éruptions volcaniques ancestrales avaient sculptées. A l'ouest le bush à l'est l'océan. Un océan, un jour aux plages paradisiaques et qui le lendemain devient maître des lieux en furie il se rebelle, furieux dans ses extravagances il engloutit tout. Il devait faire bon y vivre ...AVANT ! On y a d'ailleurs retrouvé les ruines d'un ancien village de vacances.

(*) HRS (HUMANITARION RELIEF SECTOR).

Est une zone attribuée par UNITAF (UNITED TASK FORCE SOMALIA) et par la suite UNISOM come territoire ou UNITAF est attribuée comme zone de responsabilité exclusive. Cette responsabilité est étendue au bien-être et à la nation occupée et, surtout, avait comme mandat de promouvoir le travail des ONG au profit exclusif des populations locales. En ville en 1993 il y avait environ 90 000 habitants répertoriés, mais sur place et suite aux mouvements des personnes déplacées, ils devaient être 200 000. (*1)

La relève. Le deuxième détachement.

Printemps 1993 la rumeur n'est plus. La décision est connue, le 2^{ème} Bataillon Commando va relever le 1 Para en mission en SOMALIE. Au sein de l'unité la phrase magique qui circule « Si le 1 Para l'a fait, nous aussi on peut le faire ». Avec d'autres mots, il faut se préparer. Au regard de ce que les médias diffusent et de ce que l'on ne dit pas au sein de la grande muette il faut se préparer. Les anciens ont rapidement compris que quatre mois de mission à l'équateur c'est autre chose que d'aller récupérer les expatriés dans nos anciennes colonies.

Suite à la chute du rideau de fer les missions ont été actualisées, notre matériel parfois obsolète, notre équipement vétuste doivent être adaptés. Cela prend du temps et évidemment le temps nous manque.

Le tableau organique manque de personnel il sera complété par la Batterie Para-Commando reconvertie en unité d'infanterie. Certes, ils sont de la langue Néerlandophone mais on les connaît, ils sont bérets verts comme nous.

Le 1^{ste} Jagers te Paard (1 JP) sera notre appui feux avec des blindés légers. On s'arrangera et puis leur vis-à-vis francophone le 4 ChCh est déjà sur place. Pour les autres unités sur place ils se relayent en fonction des besoins et des circonstances.

Certains d'entre nous sont invités à suivre des formations sur le matériel utilisé sur place et qui n'est pas prévu organiquement à FLAWINNE. Au regard du retour d'expérience il nous faudra acquérir et maîtriser de nouvelles techniques d'intervention.

L'envoi d'une équipe de reconnaissance réduite, accompagnée d'éléments dit contact team, venant de l'Etat-Major de la brigade Para-Commando (ils sont chargés de veiller au bon déroulement de la relève y compris de résoudre certains problèmes) n'apportera pas réponses à tout. Et puis, sur place la situation est en mouvement permanent.

Des ESR (Equipe spéciale de reconnaissance) ont été implémentés. Des moyens de Transmission venant d'ALLEMAGNE renforcent le dispositif. Il y a des moyens de Génie pour l'aide aux populations. Le Zinnia est à quai avec ses capacités médicale. Le contrôle du port est opérationnel. L'aspect contact avec les populations locales a été renforcé.

Et puis.....c'est maintenant une brigade avec à la tête un Général.

Organiser en ultime préparation un exercice synthèse cohérent devint alors rapidement utopique.

Ce n'est pas grave, on le fera par ateliers, sur le champ d'exercice de MARCHE EN FARENNE. On se partagera nos expériences.

Quelques semaines plus tard ce sera notre tour de faire le job.

Quatre mois plus tard ce sera au 3 Para et à la compagnie ATK de faire.....

UNITED WE CONQUER. TOUS LES MILITAIRES ont fait le job.

Texte : Freddy BOUQUELLOEN.

Archives Musée des Commandos.

(*1) Personnes déplacées, personnes réfugiées. Les personnes déplacées : ceux qui ont quittés leurs lieux de résidence mais qui restent dans le pays d'origine. Les réfugiés : qui fuient vers un autre pays.

EXPERIENCE DE L'ANCIEN SECRÉTAIRE DE C MED PARA-COMMANDO. 3^{ème} DETACHEMENT UNOSOM II 1993.

De chasseur de chars à chars chassés, la conversion du Compagnie (Cie) Anti-Char (ATk) de chasseur en chassé.

Juin 1993, j'ai reçu l'ordre de mon Chef de Corps, Lieutenant-Colonel Docteur HAINAUX, de me présenter à la Cie ATK, afin d'être temporairement admis comme infirmier en chef à la Compagnie. La Cie ATK était en pleine transition pour passer à une unité mécanisée pour la mission UNOSOM II. Les jeeps de l'ATk ont été remplacées par des chars léger CVRT (Combat Vehicle Reconnaissance Tracted).

Ceci pour être déployée avec le 3 Bataillon Parachutiste en SOMALIE pour relever le 2 Bataillon Commando, je n'aurais jamais pensé que ces petits chars avaient une telle puissance de feu, incroyable mais vrai, j'avais déjà un plein respect pour cette arme, mais maintenant c'est devenu une admiration.

A mon arrivée à la Cie j'ai été reçu par le RSM, l'Adjudant DIMANCHE qui m'a amené chez le Cie Commandant, le Major LATTAQUE qui m'a donné un bon briefing.



A la mi-août 1993, nous sommes arrivés à KISMAYO, une petite ville portuaire de SOMALIE et nous nous sommes installés pendant plusieurs jours dans un coin à moitié détruit du port pour nous préparer aux opérations.

Nous avons été déplacés vers une plantation de riz détruite, construite par les Chinois dans les environs de BANDAR-SALAAM. Une sorte de camp où chaque unité de notre

détachement venait effectuer certaines missions, il n'y avait aucune sécurité.

A la demande du Major et après la permission du QG nous sommes restés à BANDAAR. Après une semaine de travail, j'ai constaté que les hommes de l'ATK, sous la direction experte du CQMS, l'Adjudant FIEVET, ils ont transformé un camp difficile à défendre en une base organisée avec tout ce qu'il faut. Même l'eau courante et une cuisine modèle, dirigée par le cuisinier Chef, Caporal Serge DUBOIS, des bassins profonds, une salle de soins, bref, un camp très défendable.

Après quelques jours, j'ai été désigné pour accompagner une ONG américaine, World-Concern, avec le Caporal JOIE et son ambulance CVRT Samaritan. Cette ONG allait fournir des soins médicaux dans tous les villages. On nous avait dit que les Somaliens étaient un peuple fier. Mais avec toute la misère que j'ai observée là-bas, j'ai vite compris ce que le mot fierté signifiait. Donc, je me suis contenté de sécuriser, mais quand j'ai vu les membres de cette ONG travailler, j'ai vite compris que je ne servais à rien. A part donner quelques médicaments contre la malaria, pas grand-chose n'a été fait.

Je pensais avoir déjà tout vu avec mon passé africain, mais j'ai vite constaté que j'étais encore loin du bon diagnostic.

J'exagère à peine quand je dis qu'il y avait des gens qui pourrissaient sur le sol. Des ulcères tropicaux incroyables, des blessures gravement enflammées, tout ce que nous pouvions imaginer nous l'avons rencontré ici. L'ONG n'est pas intervenue, donc, pas de soins. J'ai suggéré d'apporter le nécessaire pour prendre soin de ces personnes. Cela a tout de suite été accepté.

Cette nuit-là, j'ai tout préparé avec le caporal JOIE, qui m'accompagnait presque toujours. C'était le meilleur choix puisqu'il était infirmier de combat, cela m'a permis d'administrer les premiers soins. Les premiers soins, ça me fait rire, dans ce contexte cela ne veut rien dire, tant la détresse était grande. Ce que j'ai fait sur place m'aurait valu de sérieux problèmes avec la loi en Belgique. Le premier village où nous sommes arrivés était

MAREERE, avec le CVRT Samaritan comme ambulance. Ce jour-là, nous avons une trentaine de personnes à prendre en charge, et nous pensions que ce serait presque toujours le cas.

Mais, vous savez, le TAMTAM, fonctionne très bien là-bas et, après quelques jours, nous avons compté entre soixante-dix et cent patients et plus encore.

Quelques exemples tirés des centaines de pauvres personnes que nous avons pu aider. Un après-midi, dans un petit village, une femme enceinte a été retrouvée mourante. Son mari l'accompagnait. Quoi et comment faire ? sachant que normalement aucun homme n'était autorisé à s'occuper d'une femme. Avec mon traducteur, j'ai convaincu le mari que je devais prendre soin de sa femme, sinon elle mourrait dans l'heure, et bien sûr il a accepté. J'ai séparé un endroit avec de grands draps pour que personne ne puisse rien voir. Cette femme était très gravement malade, ses deux seins étaient tellement enflammés que l'aréole avait complètement disparu dans le sein. Une telle inflammation n'est pas souvent vue dans une vie. Avec un scalpel j'ai fait quelques petites encoches dans les deux mamelons, en quelques secondes les réniformes (c'est un récipient que l'on tient sous les blessures t pour laisser le pus s'y écouler) ont été remplies. Une désinfection, un pansement, quelques jours d'antibiotiques et nous la verrions plus tard. J'ai revu cette femme deux semaines plus tard avec un beau bébé, elle avait l'air complètement guérie. Je n'ai pas eu le temps d'entrer et la salle d'attente (lire place du village) était bondée de patients.

Heureusement, de tels problèmes n'étaient pas majoritaires, mais il y en avait des dizaines d'autres qui valaient la peine d'être racontés. J'aurais besoin d'un livre de mille pages pour les écrire. Voici deux autres cas qui valent la peine d'être racontés, bien que moins impressionnants que des dizaines d'autres. Au cours d'une semaine très spéciale, où nous étions tombés trois fois dans une embuscade, heureusement sans blessés dans nos rangs. Lors d'une intervention dans un village « au milieu de nulle part » nous avons appris pourquoi toutes ces attaques. Dans la zone où nous nous trouvions, deux groupes rebelles se disputaient le pouvoir, l'un appelait « le Caldjell » l'autre le « ? », ce que nous avons constatés, c'est que ce n'était pas des communiants. Dès notre arrivée dans ce village sans nom, nous étions déjà accueillis par toute la misère possible, (TAMTAM) vous savez !!!

Les soins débutaient vers 10h30 jusqu'à 15h00. Toute cette misère est un problème grave. Un homme d'une trentaine d'années avait une forte inflammation de la main gauche. Je pensais qu'il portait un gant de boxe, sa main était brun foncé à cause du pus, j'ai inséré un scalpel trois fois entre ses doigts. C'est incroyable combien de pus est sortait de sa main, trois réniformes pleins et cela sans trop pousser dans la main. Une désinfection complète en profondeur, un bon pansement et un traitement lourd avec des antibiotique pendant une dizaine de jours. J'espère que cela aura aidé parce que je n'ai jamais revu ce type. Pour la simple raison que nous n'y sommes jamais retournés.



Encore un exemple. Quand je suis sorti de la grange où je suis allé faire des soins j'ai pris place sur un AMX pour retourner à notre base. Des centaines de personnes nous attendaient. J'ai pensé que c'était des curieux mais de cette foule une pierre a été lancée, avec une « guirlande de pierre », plusieurs fois plus dure que des pierres

lancées à la main, directement sur ma poitrine, heureusement j'avais mon gilet pare-balles.

Sans cela j'aurais certainement eu une blessure plus grave à la place d'une simple grosse ecchymose. Parlez d'un merci.

Début octobre, de fortes émeutes ont éclaté dans le village « JILIB » à une dizaine de kilomètres de notre base. Nous avons immédiatement été mis état d'alarme. Une partie de la Cie était déjà en JILIB, le reste était dans la base pour éventuellement la défendre. La Cie en alerte du 3^{ème} Bataillon Parachutiste était en route pour nous renforcer. Je reçois un message du Commandant de la compagnie avec l'ordre de rejoindre JILIB avec le CVRT Samaritan. Quand je suis arrivé j'ai vu notre médecin et son chauffeur allongés sur le sol derrière leur ambulance Unimog sous le feu des rebelles à une intersection en entrant dans JILIB sous le feu des rebelles, il était vrai qu'aucune improvisation n'était autorisée ici.

Après une appréciation de ce que nous pouvions faire de mieux et de plus sûr, il a été décidé que je placerais le Samaritan entre nos hommes et les rebelles. Je me suis allongé sur le CVRT et j'ai tiré sur les rebelles comme les gens de la Cie qui tiraient dessus de leurs positions. Une fois hors des tirs des rebelles, l'Unimog et notre CVRT ensemble se sont retirés en marche arrière jusqu'à ce que nous soyons sous la protection de la Cie. Cela peut sembler à une mauvaise chose, mais les bombardements et les tirs intensifs venus de toutes parts ont créé une certaine atmosphère.

Nous sommes rentrés en BELGIQUE début décembre et sommes revenus à la vie normale après notre séjour en Somalie.

En tout cas, je n'oublierai pas ce pays. Je me demande toujours quel était l'intérêt de notre intervention pendant une bonne année en constatant situation actuelle, pas grand-chose.

Texte : Adjudant-Chef e.r. BRAECKMAN Oscar.
Traduction libre : PAUWELS Hubert.

Louis HILLAERT.

Adjudant-Chef e.r. Ancien RSM ESR, GVP, et 35 AA Para-Commando.



De droite à gauche : Hillaert, Geens, J-P et Bouquelloen.

Louis HILLAERT est né à WONDELGEM le 11 janvier 1941 et est décédé à TROISDORF (Allemagne) le 22 avril 2023, il avait 82 ans.

Jeune sergent, il a débuté sa carrière au 2^{ème} Régiment de Lanciers. En 1960 il est recruté par l'ESR-SOE à WEIDEN FBA (Forces Belges en Allemagne) qui deviendra plus tard l'ESR-GVP.

En 1961, partiellement formé il rejoint, avec d'autres collègues « toutes armes de l'ESR-SOE », le CE Para (Centre d'entraînement de parachutistes) de SCHAFFEN. A SCHAFFEN où s'est formé sous les ordres du Capitaine GEURDEN le détachement SAS, (Spécial Air Service) il participe à l'entraînement et à la formation des futurs **ESR. (Equipe Spéciale de reconnaissance)**.

Le 01 Septembre 1961, la Cie ESR-SOE est officiellement créée. Le Détachement SAS dont fait partie Louis rejoint WEIDEN et fait partie du détachement équipes-para. Louis devient ainsi le seul membre de l'ESR-SOE-GVP à avoir servi au sein de l'unité depuis sa création jusqu'à sa dissolution en 1994.

Il a occupé successivement les fonctions de chef d'équipe, d'adjoint au détachement équipe et finalement de RSM de l'unité.

Dans toutes ses fonctions il a fait preuve d'un professionnalisme à toutes épreuves, caractère bien trempé, exigeant mais aussi à l'écoute de ses hommes, il apportait son aide et son expérience à qui en avait besoin.

Apprécié de tous, parfois intransigeant, toujours humain.

Outre les qualités attendues d'un chef d'équipe ESR-GVP, avec une si longue période d'activités il était une synthèse dans tous les domaines spécifiques de l'ESR-GVP.

En parachutisme, il a fait le tour du domaine, toujours aux premières loges. Il a participé à pratiquement tous les cours-pilotes de cette discipline.

Chute libre en 1963, despatcher N°114 (02 Mai 1968), qualification chute opérationnelle en 1971, instructeur de sauts à ouverture commandée en 1980, Oxy air insertion en 1981...etc.

Il était aussi au top dans les disciplines de « montagne », instructeur de ski militaire, formé chez les gebirgsjäger allemands.

Dans le domaine aquatique, il est kayakiste, expérimenté formé en Norvège, nageur de combat formé à NAVCLEARMIN à Ostende.

Après la dissolution de l'ESR-GVP en 1994, il termine sa carrière en tant que RSM au 35^{ème} Batterie antiaérienne Para-Commando en 1996.

Il restera motivé jusqu'à son dernier jour de service participant même aux exercices radio de la Brigade Para-Commando, au sein du détachement de son unité.

A titre personnel, depuis 1975 jusqu'en 1997 ; j'ai côtoyé à plusieurs reprises et dans différentes situations LOWIE comme l'appelait ses équipiers.

Dispensé de service, à la retraite il était un peu sorti des radars. Marié à une allemande à la dissolution des FBA il était resté à Troisdorf (Allemagne).

Il restait cependant connecté. On le voyait de temps en temps en Belgique notamment lors de la remise des brevet despatcher à SCHAFFEN.

Toujours souriant et de bonne compagnie.

Mais mon plus grand souvenir gravé dans le marbre est le cours de deux mois en international à ALTENSTAD et WEINGARDEN. Le First Air Insertion Pilot Course. Nous étions quatre (trois ESR et moi) avec « comme chef d'équipe LOWIE le plus ancien ». J'étais le plus jeune, le moins gradé, pas le moins expérimenté et malheureusement, parfois, le plus fougueux. Louis a particulièrement bien géré nos qualifications et expériences antérieures, au nom de l'indispensable esprit d'équipe afin que l'équipe belge constituée pour l'occasion soit un exemple dans tous les domaines pour les autres nations.

Nous avons été les premiers à ouvrir nos voiles à des altitudes où **le temps de survie** se compte en secondes avant de naviguer, parfois à l'aveugle, vers une zone d'atterrissage (balisée par une croix de trois mètres sur trois) située à plusieurs dizaines de kilomètres. Louis a été ainsi, aussi un précurseur dans la technique VHA HAHO (Very High Altitude, High Altitude High Opening) **UN VRAI PROFESSIONNEL**.

Dans les années qui suivirent, notamment sous le commandement du Colonel Jan DESLE, d'anciens équipiers, et des membres du CE Para développèrent la technique. Aujourd'hui elle est parfaitement au point et fait partie des compétences du SO Regt (Special Operations Regiment) reconnues internationalement.

LOWIE a maintenant rejoint son vieux copain et collègue Benny (Adjudant-Major Urbain GEENS⁽⁺⁾), nous laissant, J-P et moi orphelins.

Le temps est impitoyable, paix à son âme.

Rust in vrede Louis.

TEXTE : Freddy BOUQUELLOEN.

Ecrit avec la collaboration de l'Amicale ESR-GVP.

NOUVELLES DU MUSÉE.

1. **Démolition bloc qui a hébergé la 12^{ème} Cie, la 16^{ème} Cie et la Compagnie Ecole.**





2. Bibliothèque.

« Les bibliothèques sont des rêves. Rêves de ceux qui les ont voulues et bâties. Rêves de ceux qui les fréquentent et les aiment. Rêves enchâssés en des milliers et des milliers de pages préservées ». Pierre PEVEL 1.

C'est grâce aux Anciens tels que vous que cette bibliothèque a été bâtie, c'est grâce à vous qu'elle vit, les dons dont elle profite ne font qu'augmenter les milliers de pages préservées. C'est autant de faits d'armes, d'évènements historiques, de récits humains, de pans de patrimoine, de descriptions de matériel et bien d'autres choses qui sont ainsi mises à votre disposition et consultables. La tâche pour tout répertorier est ardue et il s'agit là d'un travail de longue haleine, tels des « moines-copistes » sous la houlette d'un **Armarius**² les deux préposés à ce travail ne comptent pas leurs heures afin de réaliser un inventaire le plus complet possible qui est mis à votre disposition.

Grâce à notre logiciel de gestion de bibliothèque, libre de droits, «Book'in» nous avons déjà répertoriés presque 2000 ouvrages, que ce soit livres, manuels, revues, tapuscrits etc....

¹ Pierre PEVEL est né le 27 septembre 1968 à Nancy. Fils de militaire, sa jeunesse lui fait visiter de nombreuses villes (Berlin). Il fera une prépa littéraire au lycée Henri-Poincaré de Nancy. Il est d'abord scénariste, journaliste et auteur pour les jeux de rôle, et ne vient qu'ensuite à l'écriture. Il écrit plusieurs romans de fantasy sous le pseudonyme de Pierre Jacq, puis signe ses livres de son vrai nom. Il se fait connaître par sa trilogie des Ombres de Wielstadt, publiée en 2001, qui lui vaut en 2002 un Grand prix de l'Imaginaire. Pierre PEVEL vit depuis des années à Nancy. Source : Wikipédia consulté le 02/08/2023.

² L'**armarius** est, au Moyen-âge, le moine qui a la responsabilité de l'armoire aux livres (armarium), donc de la bibliothèque mais aussi celle du scriptorium où les moines copistes ou enlumineurs exercent leurs talents. Il est souvent aussi chargé de l'école du monastère. Source : armarius2.skyrock.com consulté le 02/08/2023

Ce logiciel nous permet d'effectuer une recherche par titre, partie du titre ou encore d'auteur ; il nous est ensuite aisé, grâce à une numérotation bien précise, de retrouver l'objet de votre recherche. De nombreuses revues militaires, civiles, qu'elles soient nationales ou régionales sont également disponibles et les sujets traités par celles-ci sont nombreux et reflètent non seulement la vie des Unités, des Amicales, des Fédérations etc... mais contiennent aussi beaucoup d'articles traitant de sujets historiques ou d'actualité.

Toutes ces revues sont examinées une par une et un relevé détaillé de la table des matières des articles est établi. A ce jour sont déjà disponibles les tables des matières des revues suivantes :

United We Conquer de janvier 1990 à octobre 1995,
Toggle Rope de janvier 1951 à 2009,
Revue ANPCV d'avril 1999 à octobre 2022,
Revue DAGGER de novembre 2001 à avril 2023,
Memo, Revue historique de 1980 à 1992,
Revue Spirit de 1982 à 2017.

Là aussi une possibilité vous est offerte pour retrouver rapidement l'article susceptible de vous intéresser.

Mais il reste bien d'autres revues à inventorier, répertorier. Il vous faudra encore un peu de patience avant de pouvoir avoir accès à la totalité des articles repris dans les différentes revues. Même si le travail est loin d'être terminé vous ne devez surtout pas hésiter à nous apporter les livres, documents et photos (mais ce dernier point est géré par une autre équipe motivée et dynamique du Musée) afin que ces objets ne connaissent pas la triste fin de terminer dans un container au parc de recyclage. Ils serviront à garder vivace le souvenir et deviendront ainsi des « Passeurs de mémoire ».

Texte : Jean-Philippe PREAUX.

3. Photothèque.

Photothèque musée des commandos



Comme mentionné plus haut, l'équipe motivée et dynamique du Musée qui s'occupe de la digitalisation des photos n'a pas non plus croisé les bras. En effet, à l'heure actuelle la photothèque compte déjà 50.000 photos. En plus, elle compte également une vingtaine de vidéos concernant des missions.

Les gestionnaires de la photothèque remercient ceux d'entre vous qui ont bien voulu nous apporter leur aide en nous transmettant leurs photos.

Merci au Général de Brigade e.r. P. LAUREYS, à l'Adjudant-major e.r. C. FIEVET et à Monsieur François POHL (en activité (en 1958).

Si vous désirez vous débarrasser de vos albums photos, vous pouvez les confier au musée des commandos en contactant Manuel Duchesne, responsable de la photothèque, au numéro de téléphone : +32 (0) 472/60.44.64

manu.commandomuseum@hotmail.com

Texte : la rédaction.

ILS NOUS ONT QUITTÉS.

Monsieur DUQUESNOIS Jan	21 mars 2023	Ancien 2 Bataillon de Commandos Peloton Tr Cie EMS 1964
Monsieur NOE Christian	21 mars 2023	Ancien 3 Bataljon Parachutisten Il était membre de notre association
Adjt-Chef e.r. HILLAERT Louis	22 avril 2023	Ancien 2 Regt Lanciers Ancien RSM de la Cie ESR-SOE-GVP et de 35 AA Para-Cdo
Adjt-Chef e.r. CANTINEAUX Robert	20 mai 2023	Ancien Cie ATk Para-Commando Ancien 2 Bataillon de Commandos Ancien BE SHAPE CASTEAU
Mme DEPELSENEER Irène	22 mai 2023	Veuve Adjt e.r. HAUBEN Guillaume (+2008) Elle était membre de notre association
Col BEM Hre BEAUDOIN Jacques	14 juin 2023	Ancien Comd CE Cdo MLD Création CE Cdo Kota-Koli (1965) Ancien CTM Kitona Ancien Comd CTM CE Cdo Kota-Koli Ancien CTM Ruanda Il était membre de notre association
1 Cpl-Chef e.r. DUFRASNE Christian	17 juin 2023	Ancien 2 Bataillon de Commandos Peloton Tr Cie EMS Il était membre de notre association
Adjt-Chef e.r. CARDINAL Michel	22 juin 2023	Ancien Cie ATk Para-Cdo Ancien CTM LUBUMBASHI Ancien 2 Bataillon de Commandos

Colonel BEM e.r. HENROT Léopold	09 septembre 2023	Ancien Comd Bie AC Para-Cdo Ancien Comd 2 Bataillon de Commandos Ancien Comd Gpt Instruction de Base Opérations Congo 1960 Styanleyville et Paulis 1964 Kolwezi 1978 ERCMM ex-Yougoslavie 1992 Past-Président SROR Prov Namur Il était membre de notre association

Nous présentons nos sincères condoléances à tous leurs proches.

"MUSEE DES COMMANDOS"

Association sans but lucratif.
Moniteur Belge 23 décembre 1995 n°24109
Arrondissement judiciaire de Namur
N° d'entreprise 0456808038

Caserne Sous-Lieutenant Thibaut
Rue Durieux, 80
5020 FLAWINNE
IBAN: BE55-0012-8958-0644
BIC: GEBABEBB



"MUSEUM DER COMMANDO'S"

Vereniging zonder winstoogmerk.
Belgisch Staatsblad 23 december 1995 n°24109
Gerechtelijk arrondissement van Namur
Nr van bedrijf 0456808038

Kazerne Onder Luitenant Thibaut
Rue Durieux, 80
5020 FLAWINNE
IBAN: BE55-0012-8958-0644
BIC: GEBABEBB

Flawinne, le 24 avril 2023.

N°: 3016.

Annexes : 2 (Deux).

PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE du 31 mars 2023.

1. Généralités.

L'Assemblée Générale de l'a.s.b.l. Musée des Commandos – Museum der Commando's v.z.w. a eu lieu à FLAWINNE le 31 mars 2023.

Elle a débuté par un dépôt de fleurs, au monument des Commandos morts.

Nombre des membres présents : 150.

Nombre de mandats : 64.

2. Ouverture de la séance.

La séance a été ouverte par le Lieutenant-colonel breveté d'état-major Jean-Charles DEFAWES qui souhaite la bienvenue à tous les membres présents.

Il profite de cette occasion pour remercier les bénévoles de l'équipe de gestion pour leur dynamisme et le travail accompli.

3. Ordre du jour.

a. Approbation du procès-verbal de l'Assemblée Générale de 2022 :

Il est demandé à l'assemblée générale d'approuver le procès-verbal de 2022. L'Assemblée Générale approuve le procès-verbal.

Le procès-verbal de l'assemblée générale 2023 sera publié dans les trente jours sur le

site internet du Musée des Commandos www.museedescommandos.be . La version écrite est archivée et une copie peut en être obtenue sur simple demande au secrétariat de l'association.

b. Rapport d'activités du Musée :

Le Lieutenant-colonel Breveté d'état-major e.r. Richard SCHEPKENS, administrateur délégué présente les activités de l'année et les projets.

(1) Comité de gestion.

L'équipe qui s'occupe de la gestion, de l'entretien et des visites est constituée des onze personnes suivantes :

- (2) Adjudant-major e.r. Hubert PAUWELS, secrétaire
Adjudant-chef e.r. Jean-Marie GOEDERT, trésorier
Adjudant-chef e.r. Freddy BOUQUELLOEN
Adjudant-major e.r. Manu DUCHESNE
Monsieur Raymond PEETERS secrétariat
Premier Caporal-chef e.r. Didier BINON
Monsieur Guy STRUYKEN (2Cdo 1974)
Adjudant-major e.r. Jean-Philippe PREAUX
Adjudant-major e.r. Gabriel LAFONTAINE
Monsieur Léopold GILLES.

Deux nouveaux candidats se sont présentés pour participer à la gestion du musée.

Monsieur Serge SQUOQUART (2Cdo 1974)
Monsieur Louis GULDEMONT (2Cdo 1984)

(3) Fréquentation du Musée.

Fréquentation du musée ces dix dernières années.

2010	1229
2011	968
2012	1488
2013	1042
2014	2141
2015	1460
2016	1553
2017	540
2018	741
2019	952
2020	204
2021	293
2022	439

Depuis un an, les visites sont organisées sur rendez-vous, le samedi après-midi. Visiteurs et personnel de permanence sont satisfaits de la méthode.

- (4) Les principales nouvelles acquisitions de 2022.
Le musée n'a pas reçu de pièce de valeur particulière depuis la dernière Assemblée Générale.
- (5) Contact avec le War Heritage Institute (WHI).
La collaboration au sein du BBE (Belgium Battlefield of Europe) perdure par des rencontres régulières.
Collaboration sous forme de petits services divers.
- (6) Drapeau Commando 42/44 : WALCHEREN, Chesty Georges, cérémonie 2 Bataillon de Commandos et Centre d'Entraînement de Commandos, enterrements.
- (7) Bibliothèque.
La bibliothèque prend forme et plus de 1800 livres sont déjà encodés. Une liste des ouvrages disponibles sera bientôt mise en ligne sur notre site internet.
- (8) Avenir.
A moyen terme (2025) le bâtiment qui abrite le musée sera détruit et reconstruit. Nous sommes en train d'étudier les conséquences que cela aura sur le fonctionnement et l'existence du musée.
A l'heure actuelle toutes les options restent possibles.

c. Explication concernant l'adaptation des statuts.

- (1) Pourquoi.
- (a) Obligation de se mettre en ordre vis-à-vis de la loi introduisant le code des sociétés et des associations de mars 2019, au plus tard le 01 janvier 2024.
 - (b) Simplifier pour s'adapter à l'évolution de la législation sur le blanchiment d'argent (moniteur, registre UBO, banque...).
 - (c) Suppression des articles devenus obsolètes ou qui peuvent être traités hors des statuts.
 - (d) Adaptation au contexte actuel et avenir (souplesse).
- (2) Idées maîtresses.
- (a) Rendre plus simple les obligations légales.
 - (b) Affirmer les liens forts entre le musée des Commandos, les unités à tradition Commando et les anciens Para-Commandos.
- (3) Titre I, Buts de l'association.
- (a) Mieux décrit en détail.
Promotion des traditions et des valeurs, lien avec les unités et les anciens, bilinguisme ...
- (4) Les membres

Type de membre	Pour qui ?	Cotisation	Droit de vote
Effectif	Personne physique ou morale qui le demande par sympathie pour les activités du musée	Obligatoire	Oui
De droit	Les principaux cadres des unités belges à tradition Commando	Facultative	Oui
D'honneur	Personnes physiques ou morale que l'O.A. tient à mettre à l'honneur pour service rendu à l'association.	Facultative	Oui

- (5) L'Assemblée générale.
 - (a) Pouvoir souverain de l'association.
 - (b) Composée de tous les membres.
 - (c) Une voix par personne physique.
 - (d) Maximum trois voix par personne morale.
 - (e) Maximum une procuration par personne.
- (6) L'Organe d'Administration de maximum douze personnes, mandat de trois ans.
 - (a) Le président (en principe le Chef de Corps du 2^{ème} Bataillon de Commandos).
 - (b) Le vice-président (aussi administrateur délégué).
 - (c) Le secrétaire (aussi secrétaire de l'équipe de gestion).
 - (d) Le trésorier (aussi trésorier de l'équipe de gestion).
 - (e) Un représentant par unité à tradition Commando.
 - (f) Un représentant de l'Association Nationale Para-Commando Vriendenkring (ANPCV).
 - (g) Tout membre qui en exprime la demande auprès du président ou vice-président.
- (7) Dispositions financières.
 - (a) La possibilité de vente des surplus de la réserve sous condition d'approbation de l'O.A. a été ajoutée aux revenus.
 - (b) La possibilité d'intervenir au profit d'autres associations poursuivant un but similaire, caritatif ou philanthropique a été ajoutée aux dépenses possibles.

d. Vote concernant l'adaptation des statuts.

Le nombre de membres présents ou représentés n'atteint pas les deux tiers du nombre total de membres. Le vote ne peut donc pas être validé.

Une Assemblée Générale extraordinaire sera organisée pour voter les nouveaux statuts en fonction du nombre de membres présents à cette séance. **Cette assemblée extraordinaire est prévue le 28 avril 2023 (Voir PV de l'AG du 28 avril 2023).** Les invitations seront diffusées avec le périodique du Musée qui sera diffusé début avril.

e. Situation financière 2022.

- (1) Nombre de membres en ordre de cotisation au 31 mars 2023 : 569.
- (2) Le trésorier présente le bilan de l'année 2022 (Voir annexe A).
La situation est saine.
- (3) La comptabilité a été contrôlée par Messieurs Gabriel LAFONTAINE et Patrick MARTINUS qui lit la formule consacrée du contrôle des comptes pour l'année 2022. L'assemblée Générale approuve ses conclusions. (Voir annexe B). Le secrétaire applique la même procédure en néerlandais.
- (4) Cotisation.
Montant de la cotisation reste fixé à 10 Euro.
Merci à ceux qui ont fait un don supplémentaire au Musée.
La cotisation est annuelle et couvre la période du 01 janvier au 31 décembre 2023.
La carte de membre 2023 sera envoyée avec le Dagger N° 44 du 07 avril 2023.

f. Conseil d'administration.

Fin de mandat :

Adjudant-Major Didier COLIGE du 2^{ème} Bataillon de Commandos.

Premier Caporal-Chef Luc RAISON du 2^{ème} Bataillon de Commandos.
Lieutenant-colonel BEM Cédric VAN DER VORST du 2^{ème} Bataillon de Commandos.
Nouveau mandat :
Lieutenant-colonel BEM Jean-Charles DEFAWES du 2^{ème} Bataillon de Commandos.
Adjudant-Major Pierre DORVAL du 2^{ème} Bataillon de Commandos.
Premier Caporal-Chef Dany ROBERT du 2^{ème} Bataillon de Commandos.

4. Clôture de l'Assemblée Générale.

Le Président clôture l'assemblée générale 2023.

Jean-Charles DEFAWES.
Lieutenant-colonel breveté d'état-major.
Président.
p.o.

"MUSEE DES COMMANDOS"

Association sans but lucratif.
Moniteur Belge 23 décembre 1995
n°24109
Arrondissement judiciaire de Namur
N° d'entreprise 0456808038

Caserne Sous-Lieutenant Thibaut
Rue Durieux, 80
5020 FLAWINNE
IBAN: BE55 0012-8958-0644
BIC: GEBABEBB



United we Conquer

"MUSEUM DER COMMANDO'S"

Vereniging zonder winstoogmerk.
Belgisch Staatsblad 23 december 1995
n°24109
Gerechtelijk arrondissement van Namur
Nr van bedrijf 0456808038

Kazerne Onder-Luitenant Thibaut
Rue Durieux, 80
5020 FLAWINNE
IBAN: BE55-0012-8958-0644
BIC: GEBABEBB

Flawinne, 08 mai 2023.
Annexe : 1 (Un).

PV L'Assemblée Générale EXTRAORDINAIRE (A.G.) du 28 avril 2023.

Une Assemblée Générale EXTRAORDINAIRE (A.G.) du Musée des Commandos a eu lieu le vendredi 28 avril 2023 à 1400 Hr. Cette assemblée extraordinaire a été organisée suite au nombre insuffisant de membres présents lors de l'A.G. annuelle du 31 mars 2023 pour voter l'adaptation des statuts de l'association selon les quotas prévus par la loi.

Membres présents : ...

Procurations : ...

La liste des membres présents est disponible sur demande au secrétariat du Musée des Commandos.

Programme :

1200 Hr – 1330 Hr: Accueil – Café (Bar Volontaires)

1330 Hr: Rassemblement.

1400 Hr: Début Assemblée Générale EXTRAORDINAIRE.

Ordre du jour :

Introduction.

Adaptation des nouveaux statuts.

Divers.

Approbation des nouveaux statuts.

Après avoir remercié les membres présents pour leur engagement vis-à-vis de l'association, l'administrateur délégué, le Lieutenant-colonel BEM e.r. Richard SCHEPKENS, revient sur les changements principaux par rapport aux statuts précédents.

Il passe ensuite au vote des statuts adaptés. Les membres présents votent positivement à l'unanimité.

Mesures transitoires

Afin de se donner le temps de former le nouvel organe d'administration il est décidé, à l'unanimité des membres présents, de continuer avec les personnes constituant l'ancien conseil d'administration jusqu'à l'assemblée générale de 2024. Au cours de cette assemblée, les membres éliront l'organe d'administration tel qu'il est décrit dans les statuts adaptés.

Liste des membres de l'organe d'administration jusqu'à l'A.G. 2024.

Président : Jean-Charles DEFAWES.

Vice-président et Administrateur délégué : Richard SCHEPKENS.

Secrétaire : Hubert PAUWELS

Trésorier : Jean-Marie GOEDERT.

Membres fondateurs :

Joe DEWEZ

Léo VERBEEREN.

Commandant du Special Operations Regiment :

Frédéric LINOTTE

Membre du 2^{ème} Bataillon de Commandos :

Pierre DORVAL

Danny ROBERT.

Membres du Centre d'entraînement de Commandos :

Peter GYSEL

Christophe DESCHAUMES

Werner BOSMANS.

Représentant de l'ANPCV : Pascal LAUREYS.

Publication des statuts adaptés.

Les statuts adaptés peuvent être consultés sur le site internet :

www.museedescommandos.be.

Une version écrite peut être obtenue sur simple demande au secrétaire du Musée des Commandos.

Lieutenant-colonel BEM Jean-Charles DEFAWES.

Chef de Corps du 2^{ème} Bataillon de Commandos.

Président.

p.o.